

Un programme très dense pour les cinéphiles

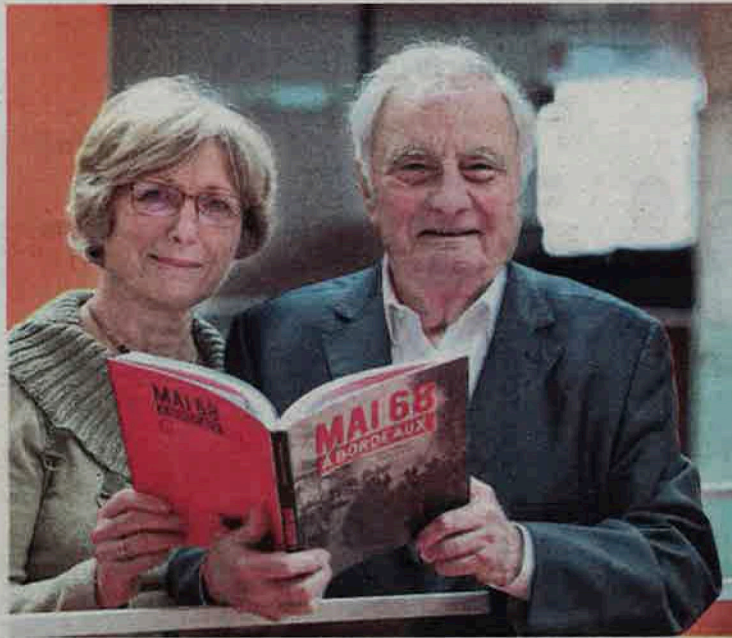
JEAN-EUSTACHE

Dans le cadre de son programme de cours Unipop, le cinéma projettera neuf films entre aujourd'hui et le 20 décembre. Les salles seront pleines

THOMAS DUSSEAU
glronde@sudouest.fr

Avec un rendez-vous programmé tous les deux jours en moyenne, les cinéphiles et fidèles adhérents du programme Unipop – projections de films et cours consacrés aux arts, à la littérature et au cinéma ainsi qu'à l'histoire – ne vont pas voir leurs soirées passer d'ici à la semaine de Noël. Une régularité qui explique d'ailleurs en partie le succès de ces rencontres hebdomadaires organisées par l'équipe du cinéma Jean-Eustache. « 800 personnes sont inscrites à l'Unipop histoire [les adhésions pour la saison 2018-2019 sont déjà closes, NDLR] et 600 pour l'Unipop arts, littérature et cinéma. Les personnes intéressées peuvent encore s'inscrire », précise le directeur du cinéma, François Aymé.

Alternant « les sujets les plus inattendus avec des rencontres qui font écho à l'actualité politique, cinématographique, littéraire », la programmation constitue « un formidable stimuli à notre curiosité intellectuelle », soulignait le double président de la Région et du Festival international du film d'histoire, Alain Rousset, dans son édit de rentrée. La qualité des intervenants, sélectionnés à la fois par rapport à leur fine connaissance du



Joëlle Dusseau et Pierre Brana interviendront entre deux séances pour raconter la facette bordelaise de Mal 68. ARCHIVES S.L

sujet et leur capacité à en parler face à un public hétérogène, ainsi que le confort des fauteuils de la salle Fellini, ont également permis de fidéliser le public.

« C'est beaucoup de travail », assure François Aymé, en saluant le travail de son équipe avec laquelle il boucle la programmation annuelle [de septembre à juin, NDLR] en seulement trois mois. Cela représente pas moins de 36 séances dans le cadre l'Unipop histoire, 32 pour celle consacrée aux arts, à la littérature et au cinéma et 11 au total pour la P'tite Unipop, destinée aux enfants âgés de 7 à 12 ans.

Mai 68 à Bordeaux

Encore très nombreux la semaine dernière pour assister à la projection de « La Mort de staline » et au cours de la journaliste Claude-Catherine Kijman, auteure du livre « Svetlana, la

fillette de Staline », les spectateurs remonteront le temps jusqu'en mai 68, cet après-midi. « Ça nous semblait important, à l'occasion du cinquantième anniversaire du mouvement, de faire ce focus », explique le directeur du Jean-Eustache. Deux films seront projetés à 16 h 30 et 20 h 30 : « 68, les coulisses de la révolte » et « 68 : sous les pavés... les flics » qui tire son originalité dans le fait de raconter les événements du point de vue de ceux qui ont fait face aux étudiants et aux ouvriers dans les affrontements de rue.

Auteurs cette année d'un livre sur Mai 68 à Bordeaux, Joëlle Dusseau et Pierre Brana interviendront entre les deux séances pour raconter la facette bordelaise d'un mouvement auxquels ils ont tous les deux participé à l'époque. Elle en tant qu'étudiante en histoire, lui en tant que jeune ingénieur à EDF et militant au sein de la

section Ingénieurs, cadres et techniciens (ICI) de la CGT.

Mercredi après-midi (14 heures), les enfants pourront quant à eux assister à la projection du film « Le Cheval venu de la mer » : un conte « qui met en scène un cheval aux pouvoirs magiques et nous plonge dans les rêves de liberté et de grands espaces ». Et qui est aussi « un témoignage sur le racisme dont les Travellers, un peuple nomade d'Irlande, fait l'objet ». Enseignant et docteur en histoire de l'art, notamment, Yves Legay sera l'intervenant.

Une costumière invitée

Jeudi, c'est le réalisateur et « maître du cinéma portugais » Manoel De Oliveira, décédé en 2015 à l'âge de 106 ans, qui sera cette fois mis à l'honneur. « Un homme hors du commun », selon François Aymé. Deux de ses nombreux films, « Porto de mon enfance » et « L'étrange affaire Angélica », seront présentés en présence d'Antonio Preto, un universitaire basé à Porto.

Lundi 17 décembre, les cinéphiles voyageront ensuite en Corée du Nord et Corée du Sud à travers « Entre-deux rives » et « JSA ». Une séance qui sera marquée par la présence d'Antoine Bondaz, enseignant à Sciences po sur les questions de politique étrangère et de sécurité des deux Corées. Programmée le jeudi 20 décembre, la dernière séance de l'année civile sera quant à elle consacrée aux costumes de cinéma et se déroulera avec Edith Vesperiini. Une figure dans le milieu qui a notamment travaillé sur « Serko » et « Saint-Cyr », dont les histoires se déroulent à la fin des XVII^e et XIX^e siècles. « On est très content de l'avoir », se réjouit le directeur du cinéma, qui tentait depuis plusieurs années, en vain, de faire venir une costumière à Pes-sac.